

Mort, ô cruelle mort ! fantôme inexorable ,
 Epargne-nous le juste & détruit le coupable ,
 Extermine à la fois le tyran , l'oppresser ,
 Moissonne sans pitié le fourbe & l'imposteur :

Fuis loin de la vertu , ton ombre redoutable
 Ne dois point l'imprimer sur son front respectable ,
 Mais que servent nos cris , nos pleurs & nos regrets ,
 D'un Dieu plein de sagesse ainsi sont les décrets .

Et sans vouloir connoître ou percer ce mystère ,
 C'est à nous d'adorer , c'est à nous de nous taire .
 Oüi , grand Héros , nos jours nous conduisent au
 port :

Du vulgaire rampant tout finit à la mort .

Mais vos brillans exploits , vos honneurs , votre
 gloire ,
 Sont gravés pour jamais au temple de mémoire ;
 Et vos vertus des tems perçant l'obscurité ,
 S'en iront d'âge en âge à la postérité .

X A U V A L .

Nom de l'Auteur.

La *Santé* est le mot de l'Enigme du mois
 passé.

E N I G M E .

*A*utrefois une femme au-dessus du vulgaire
 Régnoit en Souveraine & cultivoit la terre :
 Malgré son vaste empire & son merveilleux goût ,
 Aussi pauvre que riche , elle manquoit de tout :
 Pour